

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 18 (1889)

Heft: 6

Artikel: L'instituteur en dehors de l'école

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039918>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sion des conclusions des rapports sur les questions mises à l'étude. Approbation des comptes. Choix du lieu de la prochaine assemblée. Propositions individuelles. — $1\frac{1}{2}$ heure, banquet à l'auberge de la Croix d'or.

Les sociétaires recevront avec le présent numéro une carte de légitimation donnant droit à la faveur de la demi-taxe de simple course sur les chemins de fer de la Suisse-Occidentale-Simplon, pour les 12, 13 et 14 juin 1889.

Les autorités de Châtel-Saint-Denis mettent gracieusement à la disposition des participants des chars pour les conduire, le matin, de Palézieux au chef-lieu de la Veveyse et les ramener le soir à la gare.

On pourra se procurer la carte du banquet avant le dîner pour le prix de 2 fr. 50, vin compris.

L'INSTITUTEUR EN DEHORS DE L'ÉCOLE

Un proverbe allemand dit: Comme on crie dans la forêt, ainsi répond l'écho. Ce qui veut dire: tel vous serez envers votre prochain, tel il se montrera envers vous.

— « Non pas, » me réplique M. l'instituteur X., « ce proverbe est faux. Il y a dix ans que je suis dans cette commune, et toujours j'ai été affable envers tout le monde. Que de complaisances, que de services même j'ai rendus! que de paroles vives, prêtes à m'échapper, n'ai-je pas retenues sur mes lèvres! S'agissait-il de l'organisation d'une fête, j'en étais. Que de discours j'ai composés pour ces circonstances; que de peines je me suis données pour la Société de chant et de musique, etc. Et quelle en a été la reconnaissance? Pas un jour ne se passe sans que j'entende quelques critiques sur ma conduite. Pour l'un, c'est ceci; pour l'autre, c'est cela; bref, personne ne paraît satisfait, personne n'a un mot de reconnaissance pour moi, et si jamais on me loue, ce n'est pas sincère. »

— Mon ami, le proverbe ne ment pas, au moins en général. La chose est ainsi. D'abord vous avez trop crié dans la forêt, puis vous vous en êtes trop rapproché.

Le régent qui se produit, qui veut être de toutes les fêtes, qui veut jouer le premier rôle partout, perd l'estime plutôt qu'il ne la gagne. Dans les premiers temps il recueillera bien quelques louanges, mais bientôt on se montrera fatigué d'entendre toujours dire: « M. le régent était aussi là. » Il ne doit pas en toute occasion chercher à se produire, à se faire remarquer et à se mettre à la tête de toutes les fêtes. En cas d'échec, on ne manquera pas de s'en prendre à lui. Pourquoi vouloir emporter le prix à une table d'auberge ou dans une salle de danse? Quoi de plus dégradant pour un éducateur que cette triste excuse que donnent souvent,

pour couvrir leur conduite licencieuse, des jeunes gens frivoles et volages : « La chose n'est pas si mauvaise, puisque M. le régent était à notre tête. »

Oui, il peut sans doute appartenir à un cercle pour se récréer et même faire du bien par ses discours et par son exemple, mais il doit savoir discerner ses amis et surtout observer une juste mesure et non se livrer et moins encore se laisser entraîner, aujourd'hui dans une soirée musicale, demain dans une veillée et après demain à une partie de plaisirs, etc. Cela est trop, et par conséquent dangereux.

Les forces physiques et morales, comme son temps, appartiennent en première ligne à sa classe et s'il en est autrement, les écoliers en souffrent toujours. Il se présente mainte occasion de se mettre en rapport avec les jeunes gens de la localité où l'on enseigne, mais malheur à celui qui ne sait pas être prudent et réservé !

Oui, un instituteur doit être bienveillant et poli envers tous, sans prétention et sans orgueil, cela est de son devoir ; mais prétendre jouir de l'amitié de chacun, ne pas craindre de s'abaisser, vivre familièrement avec de jeunes gens légers, tout cela ne peut que nuire à l'autorité et à l'estime publique, qui lui sont si nécessaires pour le soutenir dans ses fonctions pénibles.

Il est à remarquer que la conduite d'un régent plus que toute autre est soumise à une sévère critique — comme de juste d'ailleurs, — car il est l'éducateur de la jeunesse, et son exemple sera plus efficace pour le mal encore que pour le bien. C'est pourquoi ayez un caractère ferme et une conduite à l'abri de tout soupçon.

N'ayez ni haine, ni antipathie pour personne, et si l'occasion se présente de soutenir la bonne cause par votre concours, alors parlez haut, montrez de la fermeté et combattez vaillamment, mais toujours avec prudence, car reculer dans ces circonstances serait une lâcheté.

Ne soyez pas autoritaire, ni exclusif dans votre opinion et dans vos idées et ne les soutenez pas avec opiniâtreté, car ainsi vous vous créerez des ennemis et vous perdrez l'estime publique pour toujours.

La gravité adoucie par l'affabilité; la charité soutenue par la force; le dévouement et la fidélité à sa vocation, voilà les choses qui concilieront nécessairement à un instituteur la confiance et l'estime de ses inférieurs. Et celui qui ne craindra pas de remplir ses devoirs religieux en homme de foi et de pratique grandira encore dans la confiance et dans l'estime de son prochain.

A celui qui crie ainsi dans la forêt, l'écho répondra certainement tout autrement qu'à M. X. D'ailleurs, n'attachons aucune importance aux paroles de ceux que, ni Dieu, ni les hommes ne parviennent à contenter et qui sont nos ennemis de parti pris ou parce que nous ne saurions être l'ami de leurs vices.

(Traduit de l'allemand, par S. S.)